



Si le grain ne meurt



Une méditation sur la vie et la mort pour ce temps de Carême et de Pâques ? Alors que j'écris, nous sommes à quelques jours de Noël, autre temps liturgique avec son environnement de merveilleux et son risque de nous déconnecter du réel de la vie.

Mais voici que je recevais hier quelques lignes d'un couple ami de Perpignan. Je leur avais dit la communion de notre communauté avec eux en lien avec l'accident survenu à Millas dans la collision du train et du bus scolaire. Voici quelques extraits de leur message :

Cathy a été sollicitée dès jeudi soir au collège de Millas avec l'équipe de soutien psychologique. Dimanche, elle a participé à la veillée de prière avec l'évêque et les familles à St Féliu-d'Avall. J'ai fait le chauffeur pour les ramener dans un autre établissement, les frères et sœurs des disparus étant scolarisés dans un établissement catholique. Bon, tu imagines... Pâques est venu bousculer Noël. Mystère de la vie, vallée de larmes et dans un même mouvement : solidarité, affection, étreintes douloureuses... Seigneur où es-tu ? Là en croix, avec les parents et leurs enfants disparus ? Seul un silence habité et priant peut résonner.

En même temps je recevais un appel à la prière de Marc Bréant, membre de notre fraternité de Normandie : *Un de mes filleuls, 38 ans, vient d'être tué dans un accident de voiture. Pour son épouse, ses deux enfants c'est très très dur.*

Si le grain de blé...

J'ai gardé dans une pochette quelques lettres d'amis, quelques témoignages, les uns touchés gravement dans leur santé, les autres par un orage de grêle qui vient détruire totalement la récolte de pêches qu'ils s'apprêtaient à cueillir et dont ils avaient besoin économiquement. Je pense aussi aux épreuves des Frères à Sokounon avec l'élevage de porcs, et à d'autres encore.

Dans cette même pochette, quelques notes écrites à l'occasion de l'inhumation d'une femme jeune encore, une chrétienne dont je connaissais bien les enfants.

*Le mal, la mort, la haine auraient dû faire leur travail **normal** et l'on trouve de la vie, de la paix.*

Un couple aurait dû se séparer et ils traversent l'épreuve ensemble.

Un malade, un mourant, aurait pu être désespéré, révolté, et il témoigne d'une force intérieure, d'une lucidité, d'un don de lui-même qui étonne ses proches.

Consentir. Dire oui à la vie. Et la mort fait partie de la vie.

Trouver sa vie en la donnant. N'est-ce pas ce que nous dit Jésus ?

*Celui qui veut garder sa vie la perdra,
celui qui la donnera...la trouvera.
Ma vie, nul ne la prend, c'est moi qui la
donne.*

*Pas de plus grand amour que de donner
sa vie pour ceux que l'on aime.*

J'aime ce qu'exprime souvent Eléna Lasida
dans ses écrits : *Non pas la vie après la
mort, mais la vie à travers la mort.*

Xavier Emmanuelli, fondateur de **Médecins
Sans Frontière** : *Mon combat n'est*

*pas une lutte contre la mort, c'est une
lutte contre l'absurdité, le non-sens des
choses... Jésus est venu nous dire que le
moyen de gagner cette lutte c'est d'aimer.*

L'amour, ne passera jamais nous dit Saint
Paul.

C'est aussi ce que voudrait nous dire ce
coquelicot tout rouge au milieu des épis de
blé encore verts.



Frère Claude BOCQUILLON
La Carneille (Orne)